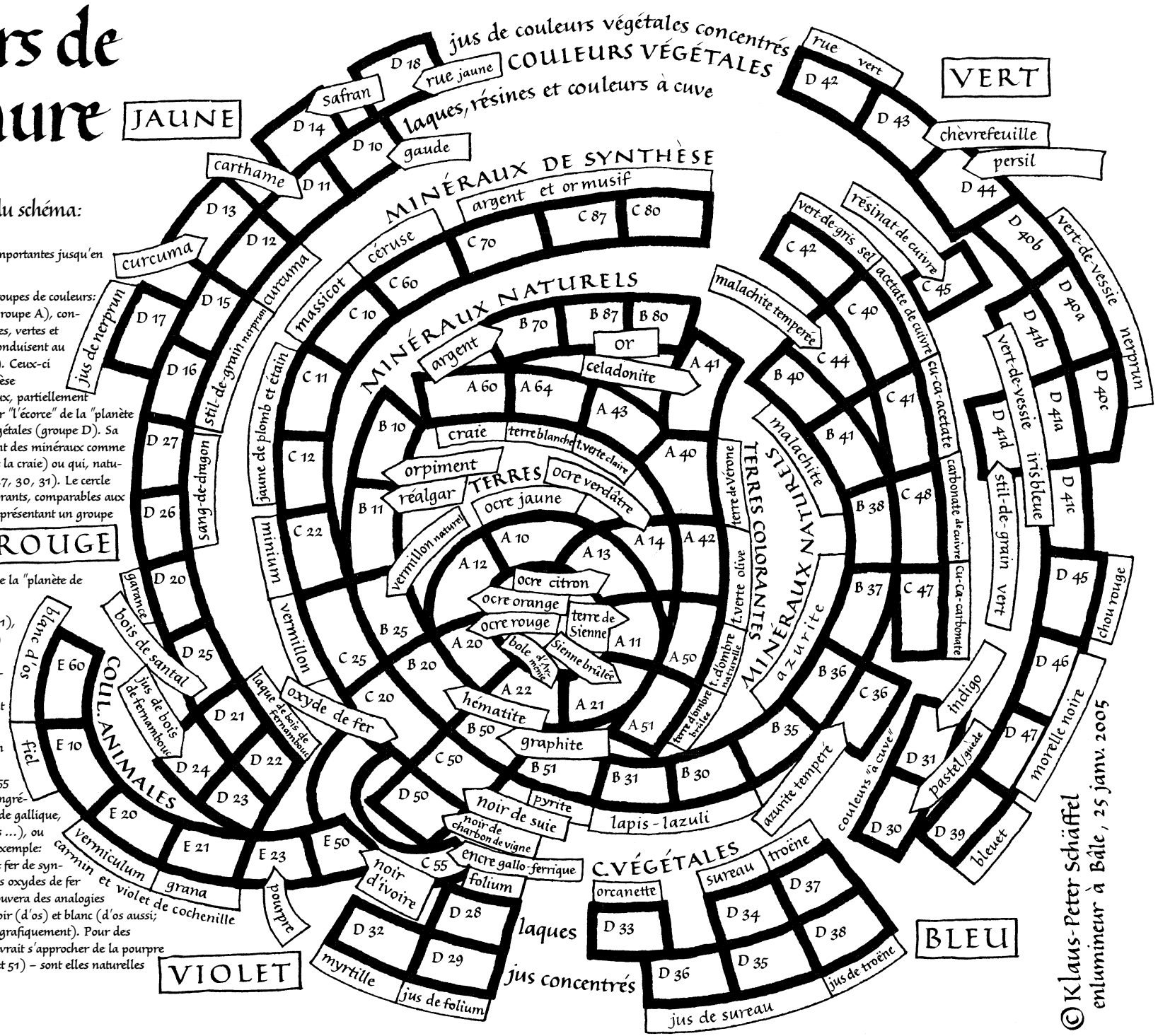
Les couleurs de l'enluminure



Commentaire sur l'arrangement du schéma:

① Le schéma contient les couleurs à l'eau les plus importantes jusqu'en 1500.

② Les bandes concentriques sont divisées en cinq groupes de couleurs: Tout à l'intérieur se trouvent les terres colorantes (groupe A), contenant le cercle des ocres et la partie des terres brunes, vertes et blanches; la craie (A 60) et la celadonite (A 41) conduisent au deuxième cercle : les minéraux naturels (groupe B). Ceux-ci sont entourés par la famille des minéraux de synthèse (groupe C) contenant des pigments à base de métaux, partiellement déjà produits artificiellement depuis l'Antiquité. Sur "l'écorce" de la "planète minérale" se trouve le double cercle des couleurs végétales (groupe D). Sa partie intérieure réunie des pigments qui contiennent des minéraux comme substrat (laques de couleur; la plupart contenant de la craie) ou qui, naturellement, ne sont pas solubles dans l'eau (D 26, 27, 30, 31). Le cercle extérieur des couleurs végétales contient des jus colorants, comparables aux encres deshydratées jusqu'à consistance de sirop, représentant un groupe de couleurs charactéristique à l'enluminure. La petite famille des couleurs animales (groupe E) a été attachée à gauche en bas aux pigments noirs (minéraux et végétaux); habitant la surface de la "planète de couleurs".

③ Les couleurs jaunes (dont le code commence par 1), rouges (2), violettes (2/3), bleues (3) et vertes (4) sont, si possible, groupées en axes radiales. Il y a cependant des irrégularités parmi les terres colorantes (pas de bleu), de même par les pôles du noir et brun (5), or (8), argent (7) et blanc (6), librement intégrés.

④ Analogies chimiques/techniques: La classification pour une famille précise n'est pas évidente là où les couleurs de familles différentes se touchent (p.e. C 55 encre gallo-ferrique : produit de réaction entre un ingrédient minéral, sulfate de fer et un acide végétal, acide gallique, qui doit son existence à un insecte, la guêpe à galles ...), ou où la composition chimique est très ressemblante (exemple: A 20 ocre rouge – B 20 hématite – C 20 oxyde de fer de synthèse – C 55 encre gallo-ferrique; tous contenant des oxydes de fer rouges.) Même parmi les couleurs animales, on trouvera des analogies chimiques avec les autres familles dans le secteur noir (d'os) et blanc (d'os aussi; l'analogie avec la craie était impossible à visualiser grafiquement). Pour des raisons chimiques, l'indigo végétal (D 30 et 31) devrait s'approcher de la pourpre animale (E 23). Et les terres que l'on brûle (A 21 et 51) – sont elles naturelles ou de sythèse?

© Klaus-Peter Schäffel
enlumineur à Bâle, 25 janv. 2005